
BERGER Jean-Louis & BÜCHEL Fredi P. (dir.).
*L'autorégulation de l'apprentissage : perspectives
théoriques et applications*

Nice : Éditions Ovadia, 2013, 384 p.

Debora Nobile et Stéphanie Frenkel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rfp/4557>

DOI : 10.4000/rfp.4557

ISBN : 978-2-84788-677-1

ISSN : 2105-2913

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 2014

Pagination : 109-110

ISBN : 978-2-84788-676-4

ISSN : 0556-7807

Référence électronique

Debora Nobile et Stéphanie Frenkel, « BERGER Jean-Louis & BÜCHEL Fredi P. (dir.). *L'autorégulation de l'apprentissage : perspectives théoriques et applications* », *Revue française de pédagogie* [En ligne], 188 | juillet-août-septembre 2014, mis en ligne le 30 septembre 2014, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rfp/4557> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfp.4557>

© tous droits réservés

NOTES CRITIQUES

BERGER Jean-Louis & BÜCHEL Fredi P. (dir.). *L'autorégulation de l'apprentissage : perspectives théoriques et applications*. Nice : Éditions Ovadia, 2013, 384 p.

Cet ouvrage collectif dirigé par Jean-Louis Berger et Fredi Büchel propose une synthèse des nombreux travaux relatifs au champ de l'apprentissage autorégulé. Les variables cognitives, métacognitives, motivationnelles et émotionnelles de l'apprentissage y sont analysées de manière approfondie. Une des forces de cet ouvrage réside dans sa volonté d'offrir une analyse critique et détaillée en conjuguant perspectives théoriques et appliquées. Comme souligné par J.-L. Berger et F. Büchel, ce livre peut se révéler utile auprès d'un public divers (chercheurs, enseignants). La richesse de cet ouvrage s'exprime également à travers l'étendue des populations considérées : élèves de l'enseignement ordinaire (de la maternelle au lycée), apprentis en formation professionnelle et personnes ayant des besoins éducatifs particuliers. J.-L. Berger et F. Büchel articulent les différentes contributions en trois sections selon ces catégories de population.

La première section comprend trois chapitres consacrés aux élèves de l'enseignement ordinaire et débute par la contribution de C. Bailleux et J.-L. Paour. À travers ce chapitre, plusieurs éléments favorables au développement de l'apprentissage autorégulé sont présentés au lecteur. Dans le cadre d'une perspective constructiviste et socioculturelle, les auteurs montrent en quoi le langage, le travail de conceptualisation et la médiation par les adultes jouent un rôle primordial dans le développement de conduites d'autorégulation. Ces auteurs mettent également en avant le rôle joué par la motivation intrinsèque. Dans le chapitre suivant, F. Büchel présente le modèle d'intervention métacognitive pratiqué à l'« Atelier d'apprentissage » (structure de consultation à destination des élèves présentant des difficultés d'apprentissage, une déficience intellectuelle ou d'importants problèmes scolaires). F. Büchel expose le modèle théorique sous-jacent à sa pratique d'intervention métacognitive, modèle pouvant être envisagé comme un véritable guide d'analyse des performances cognitives de l'apprenant. Ce modèle théorique est illustré avec des extraits de protocoles d'intervention. Le rappel des variables importantes à prendre en compte lors d'une intervention sur les difficultés d'apprentissage clôturé le chapitre. Le dernier chapitre de la première section permet d'envisager plus spécifiquement les

variables motivationnelles dans l'apprentissage autorégulé. Par exemple, L. Cosnefroy y décrit les stratégies volitionnelles, habituellement peu traitées dans la littérature. La dimension conflictuelle de l'apprentissage autorégulé est aussi explicitée à travers la distinction entre stratégies favorables vs défavorables à l'apprentissage. Aussi, l'auteur expose les principales conditions requises pour l'autorégulation. Il présente également plusieurs possibilités d'action aux enseignants qui souhaitent placer leurs élèves dans ces conditions.

La deuxième section du livre concerne les apprentis en formation. Dans le premier chapitre, U. Scharnhorst, N. Kipfer et E. Niederbacher présentent leur étude menée lors de cours de formation professionnelle (« cours interentreprises »). L'intérêt de cette étude sur l'entraînement des stratégies cognitives et métacognitives tient à plusieurs niveaux. En accord avec une démarche de type « *design-based research* », l'intervention est fondée sur l'analyse rigoureuse du contexte pédagogique spécifique aux cours concernés par l'étude. Ainsi, des pistes méthodologiques sont exposées aux chercheurs qui désirent développer une intervention adaptée aux caractéristiques du terrain. Par exemple, les auteurs mettent en avant les avantages qu'il y a à faire collaborer chercheurs et formateurs. La question de l'implication des enseignants dans les programmes d'intervention est également traitée dans le chapitre de J.-L. Berger, N. Kipfer et F. Büchel. Ces auteurs reviennent sur la problématique du transfert et présentent leur modèle d'intervention. Ce modèle se caractérise principalement par l'alternance entre exercices décontextualisés (« non scolaires ») et exercices contextualisés (« scolaires »). Les auteurs en explicitent les caractéristiques et les avantages. Le lecteur souhaitant développer une intervention semblable bénéficie également d'un exemple de guide de médiation. Dans le chapitre suivant, L. Mauroux et ses collaborateurs présentent un outil d'intervention basé sur l'utilisation des dossiers de formation. Il s'agit d'un type d'outil déjà ancré dans le secteur de la formation professionnelle et propice à la prise de conscience par l'apprenti de ses forces et faiblesses. Ce support permet également aux apprentis de développer leurs compétences d'auto-évaluation. De nombreux exemples illustrent les stratégies mobilisées par les apprentis qui utilisent cet outil. Enfin, le chapitre de J.-L. Berger examine les relations entre l'autorégulation de l'apprentissage et les croyances motivationnelles. L'auteur analyse plus spécifiquement les buts de

compétence (tels que les buts de maîtrise-évitement et les buts de performance). Un important travail de revue de littérature est réalisé afin d'exposer les travaux majeurs dans ce domaine. De plus, J.-L. Berger présente deux études qu'il a menées sur les buts de compétence et l'autorégulation au niveau du « calcul professionnel » (mathématiques appliquées au travail en entreprise). Aussi, les enseignants voulant développer chez leurs élèves des croyances motivationnelles adaptées peuvent bénéficier de plusieurs recommandations proposées par J.-L. Berger.

La dernière section de l'ouvrage, centrée sur les personnes ayant des besoins éducatifs particuliers, débute par la contribution de G. Pelgrims. Les principales caractéristiques émotionnelles et motivationnelles des élèves de l'enseignement spécialisé sont exposées par l'auteure. Aussi, deux études réalisées dans les domaines des mathématiques et du langage écrit sont présentées. Ces études permettent d'appréhender la relation entre autorégulation affective de l'apprentissage et diverses variables socio-affectives (par exemple sentiment de compétence, peur de l'échec). G. Pelgrims s'attache également à identifier certaines pratiques d'enseignement qui influencent négativement l'autorégulation affective chez les élèves de l'enseignement spécialisé. La contribution de F. Büchel à la dernière section inclut une riche description du programme DELV (outil d'intervention décontextualisé pouvant être administré à des publics divers). F. Büchel fournit de précieuses recommandations pour la construction d'un programme d'éducation cognitive (notamment à travers l'exemple du programme DELV). De plus, de nombreuses études analysant les effets du programme DELV sont exposées. Un accent particulier est mis sur le transfert. Enfin, le dernier chapitre s'intéresse à la question de la motivation et de son autorégulation auprès d'élèves présentant un trouble de déficit de l'attention/hyperactivité (TDA/H). J.-L. Berger explique comment certaines caractéristiques de ces élèves les prédisposent aux difficultés scolaires. Cette analyse est centrée sur le rôle joué par le déficit motivationnel observé chez les élèves avec TDA/H. Plus précisément, les deux principales perspectives concernant les particularités motivationnelles de ces élèves sont exposées et discutées. J.-L. Berger présente également les spécificités de l'autorégulation motivationnelle des élèves avec TDA/H.

Pour clôturer cet ouvrage collectif, J.-L. Berger et F. Büchel proposent une analyse critique des différentes contributions. Ce travail de comparaison aide le lecteur à synthétiser les nombreuses informations qu'il aura pu recueillir à travers l'ouvrage. De plus, J.-L. Berger et F. Büchel soulignent les limites identifiées dans les études d'évaluation des programmes d'intervention présentées dans l'ouvrage. Enfin, ces auteurs explicitent plusieurs questions de recherche qui restent à résoudre. Ils mettent notamment en avant l'importance de

trouver un consensus sur la définition des concepts-clés liés à l'apprentissage autorégulé.

L'autorégulation de l'apprentissage : perspectives théoriques et applications représente une référence-clé pour les lecteurs francophones intéressés par le champ de l'apprentissage autorégulé. En effet, cet ouvrage permet aux chercheurs et professionnels de l'éducation d'accéder à de nombreuses références théoriques et études empiriques tout en bénéficiant de riches illustrations et recommandations pédagogiques.

Debora Nobile

Université de Liège, unité de Psychologie scolaire

Stéphanie Frenkel

Université de Liège, unité de Psychologie scolaire

BERGONNIER-DUPUY Geneviève, JOIN-LAMBERT Hélène & DURNING Paul (dir.). *Traité d'éducation familiale*. Paris : Dunod, 2013, 544 p.

La publication d'un traité représente un exercice particulier. Ce type d'ouvrage a vocation à être didactique, à avoir un côté « manuel », c'est-à-dire à présenter un sujet ou un domaine particulier de manière univoque et claire. En même temps, il s'agit d'une dissertation au sens propre : il faut exposer le problème d'une façon qui soit à la fois synthétique et analytique, et maîtriser la tâche ambiguë de couvrir le domaine de recherche concerné, tout en rendant compte de manière condensée des contradictions et des ambivalences des phénomènes propres à celui-ci.

L'éducation familiale (désormais EF) représente un champ de recherches complexe et en évolution, qui fait l'objet de fréquents discours et interventions politiques. En termes bernsteiniens, elle est plutôt « une région » mobilisant des approches et des épistémologies multidisciplinaires qu'une discipline à l'épistémologie homogène. Histoire, anthropologie, sociologie, psychologie, sciences de l'éducation et autres sont ainsi mobilisées pour traiter des savoirs aidant à comprendre les cadres, le contexte et les processus intra-familiaux, voire le développement de la personnalité des enfants, perçu, en fin de compte, comme une fin en soi naturelle de l'EF.

Ce traité contient vingt-trois chapitres rédigés par vingt-six auteurs, de quinze à vingt pages chacun. Ils sont répartis en cinq grandes parties. L'ouvrage est le résultat d'un travail méthodique : la structure de ces chapitres ainsi que celle des cinq parties sont à quelques exceptions près les mêmes. Le lecteur y fait connaissance du thème ; suit une brève présen-